

Observatoire Francilien des Personnes à la Rue ou Hébergées

La « Nuit des Maraudeurs »

Enquête régionale sur les personnes en situation de rue en Île-de-France la nuit du 29 au 30 juin 2021

Le 29 juin 2021 a été réalisée dans l'ensemble des départements franciliens (hors Paris¹), la deuxième édition de l'enquête régionale sur les personnes en situation de rue, dite Nuit des Maraudeurs. Cette enquête permet de disposer de données sur les personnes sans-abri en Île-de-France, comblant ainsi, en partie, un angle mort de la statistique publique (la dernière grande enquête nationale « Sans-Domicile » de l'INSEE date de 2012).

Une initiative unique et cohérente à échelle régionale

La « Nuit des Maraudeurs » vise à mieux connaître le nombre et le profil des personnes en situation de rue en Île-de-France. De nombreuses métropoles à l'étranger pratiquent déjà la démarche de décompte de rue, comme New York City, Bruxelles ou Athènes.

Plusieurs villes françaises ont également initié ce type d'opération sur tout ou partie de leur territoire. Paris est la première à avoir conduit une « Nuit de la Solidarité » en 2018, et cette première expérience a essaimé récemment à des villes comme Metz, Rennes, Grenoble ou Toulouse.

La « Nuit des Maraudeurs », en revanche, constitue en France la toute première expérience d'une enquête auprès des personnes en situation de rue à l'échelle d'une région entière, à un instant T, avec une méthodologie homogène malgré une grande diversité de territoires. Cette approche régionale est particulièrement opportune dans le cas de l'Île-de-France, région française la plus peuplée et la plus touchée par le phénomène de sans-abrisme.

En effet, chaque jour, c'est plus de 140 000 personnes qui sont hébergées ou mises à l'abri en Île-de-France.

Par ailleurs, la gestion d'une partie des places d'hébergement d'urgence et des places d'hôtels sociaux est faite au niveau régional.

C'est notamment le cas de la réservation des nuitées hôtelières, régionalisée pour l'ensemble de l'Île-de-France, depuis le début de l'année 2021. Une personne appelant le 115 à Paris peut, de fait, se voir proposer une place d'hébergement dans un autre département francilien.

Chiffres-clés

Au moins 767 personnes rencontrées pendant la Nuit des Maraudeurs du 29 juin 2021

21% de femmes parmi les adultes



29% de personnes ayant perdu leur logement depuis plus de 5 ans



69% qui n'appellent pas ou plus le 115



52% disposent d'une domiciliation administrative



38% suivis par un travailleur social



47% citent l'hébergement ou le logement comme besoin essentiel



¹ Il existe à Paris la « Nuit de la solidarité », qui est une opération de décompte des personnes en situation de rue sur l'ensemble du territoire parisien. Cette opération est réalisée chaque hiver depuis 2018, le temps d'une soirée, avec la mobilisation de professionnels, d'associations et de citoyens bénévoles qui parcourent exhaustivement l'ensemble des rues de la capitale.

Pourquoi des opérations de décompte de rue ?

Les personnes sans-abri, sont, par définition, très peu présentes dans les données de la statistique publique, et d'autant plus difficiles à connaître qu'elles sont mobiles et n'ont pas nécessairement recours aux services de la veille sociale qui leur sont proposés.

Les opérations de dénombrement des personnes en situation de rue sont intéressantes car elles permettent une photographie plus ou moins exhaustive d'un territoire à un instant T. L'intérêt de telles opérations est d'avoir à la fois un ordre de grandeur du volume de population potentiellement concernée par les politiques publiques menées auprès des personnes sans-abri et de leur répartition géographique sur un territoire donné. Par ailleurs, ce type d'opération a le mérite de ne pas réduire a priori le champ de l'enquête et d'y inclure toute personne rencontrée dans l'opération, y compris celles n'ayant pas recours aux dispositifs d'aide (veille sociale, distributions alimentaires...), quitte à catégoriser les personnes rencontrées a posteriori.

Une très forte mobilisation des maraudes et une couverture territoriale représentative des différents départements

La quasi-totalité des maraudes connues des services de l'État et des SIAO en Île-de-France ont accepté de se mobiliser pour participer à cette deuxième édition de la Nuit des Maraudeurs.

Au total, 101 équipes différentes ont participé à l'enquête le 29 juin 2021, maraudant 97 secteurs dans les 7 départements franciliens (hors Paris).

Les équipes étaient composées majoritairement de maraudeurs expérimentés, bénévoles ou professionnels, habitués de la pratique de « l'aller-vers », et qui ont été formés à la passation du questionnaire auprès des personnes en situation de rue. Dans certains départements, les équipes ont été renforcées par la participation de personnels du SIAO et/ou des services de l'État, à titre bénévole².

Les secteurs choisis étaient de taille très différentes et maraudés plus ou moins exhaustivement en fonction de leurs caractéristiques. Les secteurs maraudés l'ont été à quelques exceptions près (en Seine-Saint-Denis notamment) par des maraudes véhiculées, sur la base de la connaissance préalable qu'avaient les maraudes du territoire et des lieux de présence des personnes sans-abri. Cette méthode permet, dans le cadre d'une mobilisation limitée en nombre d'enquêteurs sur le terrain, de couvrir une grande partie du territoire francilien afin d'avoir un décompte « a minima », un soir donné, des personnes présentes à la rue sur les communes maraudées. Cette enquête ne saurait en aucun cas refléter l'intégralité du phénomène de sans-abrisme en Île-de-France.

Tableau 1. Mobilisation et couverture territoriale

Département	Nombre d'équipes* sur le terrain	Nombre de secteurs** différents maraudés	Nombre de communes maraudées au moins partiellement
Hauts-de-Seine	10	10	17/36
Seine-Saint-Denis	22	18	18/40
Val-de-Marne	17	17	22/47
Seine-et-Marne	14	14	110/507
Yvelines	22	20	188/259
Essonne	5	5	21/194
Val-d'Oise	13	13	43/184
Île-de-France	101	97	433/1267

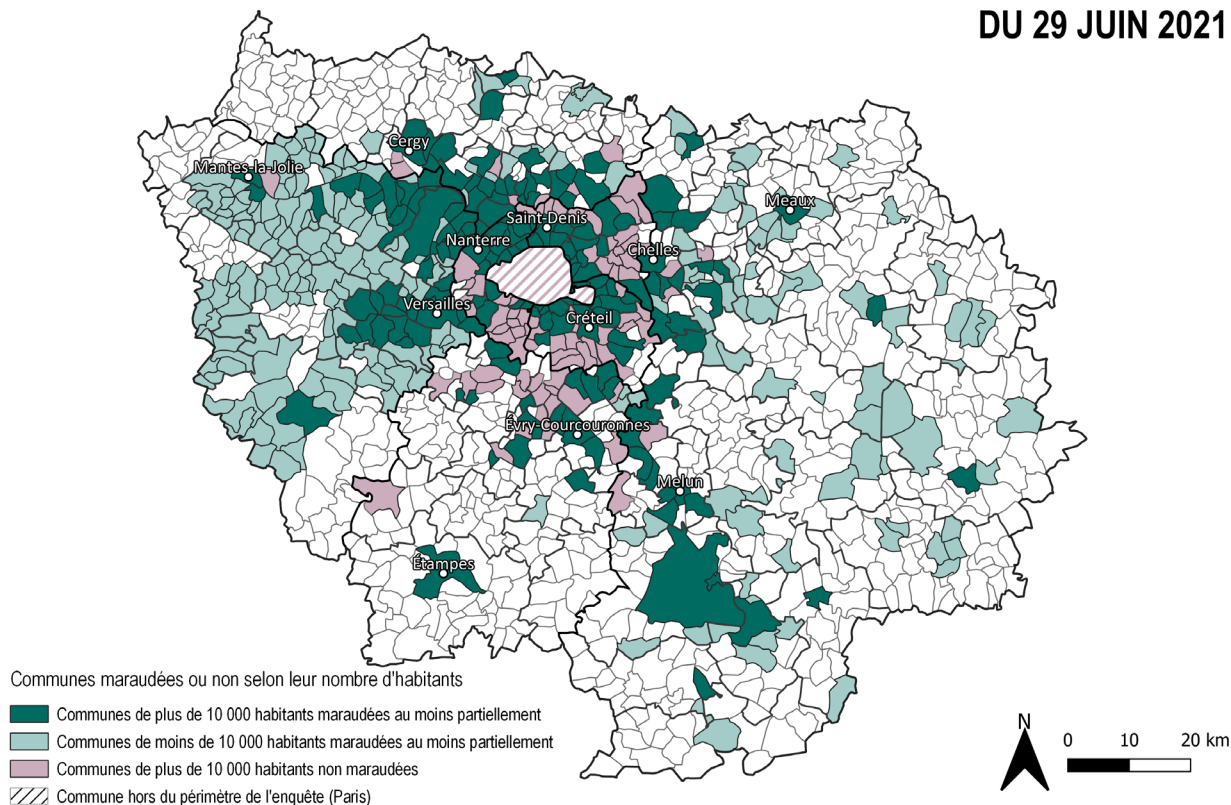
*Équipe : entre 2 et 5 personnes, à pied ou véhiculées, assignées à un secteur pendant l'enquête

**Secteur : zone prédéfinie à marauder par une équipe, qui peut être un quartier, une commune, ou plusieurs communes

Source : Enquête régionale sur les personnes en situation de rue – Nuit des Maraudeurs, OFPRUH, 29 juin 2021

² Pour en savoir plus sur la méthodologie adoptée, voir la note méthodologie : <https://www-maj.drihl-if.e2.rie.gouv.fr/deuxieme-edition-de-l-enquete-regionale-aupres-des-a1038.html>

COMMUNES MARAUDÉES LORS DE LA NUIT DES MARAUDEURS DU 29 JUIN 2021



Source : Enquête régionale sur les personnes en situation de rue – Nuit des Maraudeurs, OFPRUH, 29 juin 2021

Nombre et profil des personnes rencontrées : une forte proportion d'hommes isolés

Le soir de l'enquête, les équipes présentes sur le terrain ont rencontré au moins 767³ personnes différentes. Parmi celles-ci, 531 personnes ont été rencontrées seules, soit 69% de l'ensemble des personnes rencontrées par les enquêteurs.

Les personnes rencontrées en groupe l'ont été très majoritairement en Seine-Saint-Denis (15 des 27 groupes rencontrés, plus des deux tiers des personnes rencontrées en groupe).

Le nombre de personnes rencontrées diffère fortement d'un département à l'autre, de 24 personnes rencontrées en Essonne à 339 en Seine-Saint-Denis. Dans 72% des communes maraudées, les enquêteurs n'ont rencontré aucune personne. A l'opposé, dans 9 communes d'Île-de-France, les maraudeurs ont rencontré lors de l'enquête plus de 10 personnes.

Les communes dans lesquelles le plus grand nombre de personnes a été rencontré sont Saint-Denis, Montreuil, Melun, Montigny-lès-Cormeilles, Bobigny, Saint-Ouen et Cergy. Un grand nombre de personnes a également été rencontré à l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle (ces questionnaires ont été intégrés pour moitié dans le décompte de la Seine-Saint-Denis, et pour l'autre dans celui du Val-d'Oise).

Parmi les personnes adultes rencontrées dont le sexe a pu être déterminé, 119, soit 21% sont des femmes. Elles ont très majoritairement été rencontrées seules (85%). C'est aussi le cas de 91 % des hommes pour lesquels un questionnaire « personne seule, en couple ou en famille » a été renseigné.

Le profil majoritaire des personnes rencontrées à la rue le 29 juin 2021 reste celui d'hommes adultes isolés ; un résultat stable avec la première édition de la Nuit des Maraudeurs, qui se retrouve également dans les différentes éditions de la Nuit de la Solidarité parisienne ou parmi les personnes enquêtées en 2019 par le Samu social de Paris dans les stations de métro et de RER du réseau RATP. Ce résultat s'explique notamment par le fait que les hommes isolés sont moins susceptibles d'être hébergés ou mis à l'abri que les femmes ou les familles avec enfants. Cependant, il est aussi fort possible que le nombre de femmes en situation de rue rencontrées soit sous-estimée, en raison d'une plus forte volonté de se rendre invisibles pour se protéger, a fortiori en soirée ou début de nuit.

Dans 26 questionnaires, les enquêteurs ont pu noter la présence de personnes à mobilité réduite.

³ 24 questionnaires « personnes seules, en couple ou en famille » ont été retournés sans que le nombre de personnes rencontrées y soit indiqué. Dans ce cas, il a été considéré que le questionnaire avait été passé auprès d'au moins une personne

Tableau 2. Nombre de questionnaires complétés et de personnes rencontrées par département

Département	Nombre de questionnaires « personnes seules, couples ou en famille » retournés	Nombre de questionnaires groupes	Nombre de personnes rencontrées a minima* (hors doublons)	Dont				Nombre de questionnaires dont seule la partie « observation » est complétée	Dont Nombre de personnes hébergées le 29/06 (Hors champ)
				Nombre d'hommes	Nombre de femmes	Nombre de personnes genre non renseigné	Nombre de mineurs		
Hauts-de-Seine	36	3	45	40	4	1	0	14	1
Seine-Saint-Denis	208	15	339	249	40	22	17	88	24
Val-de-Marne	54	4	72	62	8	2	0	12	5
Seine-et-Marne	73	2	94	76	15	3	0	12	12
Yvelines	48	1	53	32	14	5	1	13	10
Essonne	18	1	24	21	3	0	0	6	4
Val-d'Oise	126	1	140	86	35	12	4	42	41
Île-de-France	563	27	767	566	119	45	22	187	97

*24 questionnaires retournés sans que le nombre de personnes rencontrées soit indiqué. Il a été considéré que le questionnaire en question avait été passé auprès d'au moins 1 personne

Source : Enquête régionale sur les personnes en situation de rue – Nuit des Maraudeurs, OFPRUH, 29 juin 2021

Note de lecture : Les maraudeurs ont remonté 563 questionnaires « personnes seules, en couple ou en famille » sur l'ensemble de la région Île-de-France (hors Paris) le 29 juin 2021.

Les raisons de la non-passation du questionnaire

Les enquêteurs ont complété sur l'ensemble de la région, 563 questionnaires « personnes seules, en couple ou famille ». Parmi celles-ci, 376 ont accepté de répondre, entièrement ou partiellement aux questions qui leur étaient posées (soit 67 % des personnes rencontrées).

Les raisons pour lesquelles certaines personnes enquêtées n'ont pas répondu à l'ensemble du questionnaire sont diverses : 33% n'ont pas souhaité répondre, 19% dormaient, 19% ne maîtrisaient pas le français, 10% ont été jugés comme n'étant pas en état de répondre par les enquêteurs, 5% ont évité le contact avec l'équipe d'enquête, et 1% étaient dans des tentes ou voitures fermées et donc inaccessibles aux enquêteurs.

Les raisons de non-passation sont donc très diverses, et les refus explicites finalement très peu nombreux,

puisque ne représentant que 11% du total des questionnaires complétés par les enquêteurs (61 questionnaires sur 563).



Crédit : Arnaud Bouissou / Terra

Une part non-négligeable des personnes rencontrées déclarent être hébergées ou logées

La Nuit des Maraudeurs porte sur l'ensemble des personnes à la rue un soir donné et sans solution d'hébergement ou de logement le soir en question. C'est pourquoi la première question posée aux personnes rencontrées hors de la partie « obligatoire » à compléter est « Où pensez-vous passer la nuit ? ».

A cette question, 97 « personnes seules, couples ou familles » enquêtées répondent être hébergées ou logées le soir de l'enquête, ce qui les exclut donc du champ de l'analyse. Il s'agit de 65 hommes rencontrés

seuls, 22 femmes seules, 8 couples sans enfants, 2 femmes seules avec un enfant et 1 couple avec un enfant. Les deux tiers des personnes déclarant être hébergées ou logées le soir de l'enquête sont donc des hommes seuls (67%). Les personnes hébergées ou logées le soir de l'enquête déclarent être en majorité chez elles (32%) ou chez un tiers (26%). Une sur quatre est dans un centre d'hébergement (25%) et moins d'une sur cinq à l'hôtel (18%).

Lieux de sommeil et dernier hébergement

Une majorité des 279 répondants au questionnaire prévoit de passer la nuit en extérieur, avec parfois l'abri d'une tente ou d'un véhicule (30% déclarent passer la nuit dans la rue sans plus de précision, 5,4% dans un parc ou jardin, 6,1% dans une voiture et 5,7% sous une tente).

Viennent ensuite les lieux publics que sont l'aéroport (6,8%), les gares (3,9%) ou les stations de métro/RER (1,1%). Quelques-uns des répondants à la question déclarent trouver refuge pour la nuit dans un hôpital (3,9%).

Un peu moins d'1 répondant sur 10 (9%) dort dans un squat. D'autres lieux couverts comme les halls d'immeuble et parking sont aussi cités comme lieux de mise à l'abri et de sommeil par respectivement

5% et 4% des enquêtés. Enfin, 7% des personnes enquêtées déclarent ne pas savoir où passer la nuit.

Très peu de personnes enquêtées déclarent avoir été hébergées peu de temps avant la date d'enquête : 8 % des enquêtés ont été hébergés dans la semaine précédant la date d'enquête, 8% entre une semaine et un mois avant l'enquête.

Ce résultat est surprenant au regard de la situation de l'hébergement d'urgence en 2021, une année après le renfort considérable de places d'hébergement ouvertes pendant la crise sanitaire.

Les personnes rencontrées par les maraudeurs le 29 juin 2021 ne semblent pas avoir été hébergées à l'hôtel ou en centre d'hébergement d'urgence pendant la crise sanitaire.

Des personnes qui ont renoncé à appeler le 115

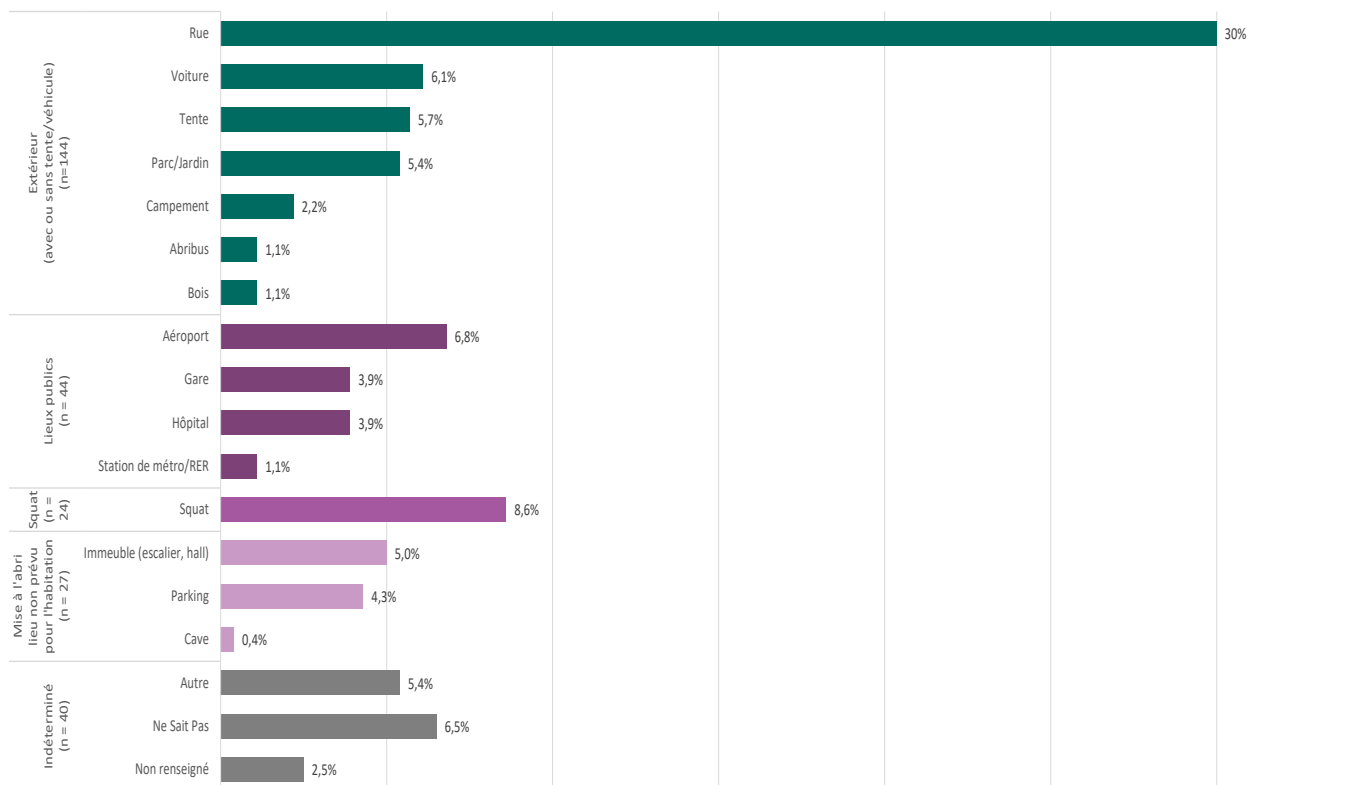
Plus d'un quart (26 %) des répondants au questionnaire déclarent n'avoir jamais appelé le 115, et 43% avoir appelé par le passé mais ne plus appeler. Cela signifie que plus des deux tiers des personnes en situation de rue rencontrées le soir de l'enquête n'ont jamais recours au 115.

Ce résultat est identique à celui observé pour les

personnes en situation de rue à Paris lors de la dernière Nuit de la Solidarité du 25 mars 2021.

Les raisons du non-recours au 115 sont principalement liées à l'absence de réponse (25% déclarent n'avoir pas de réponse au téléphone, 14% pas de proposition d'hébergement) ou à une réponse jugée non appropriée (14% de réponses « autres », qui correspondent majoritairement à des hébergements jugés inappropriés

Figure 1. Répartition des personnes sans solution d'hébergement ou de logement en fonction du lieu où elles prévoient de passer la nuit du 29 juin 2021 (n = 279)



Source : Enquête régionale sur les personnes en situation de rue – Nuit des Maraudeurs, OFPRUH, 29 juin 2021

Note de lecture : 30% des personnes interrogées déclarent avoir prévu de passer la nuit à la rue le 29 juin 2021.

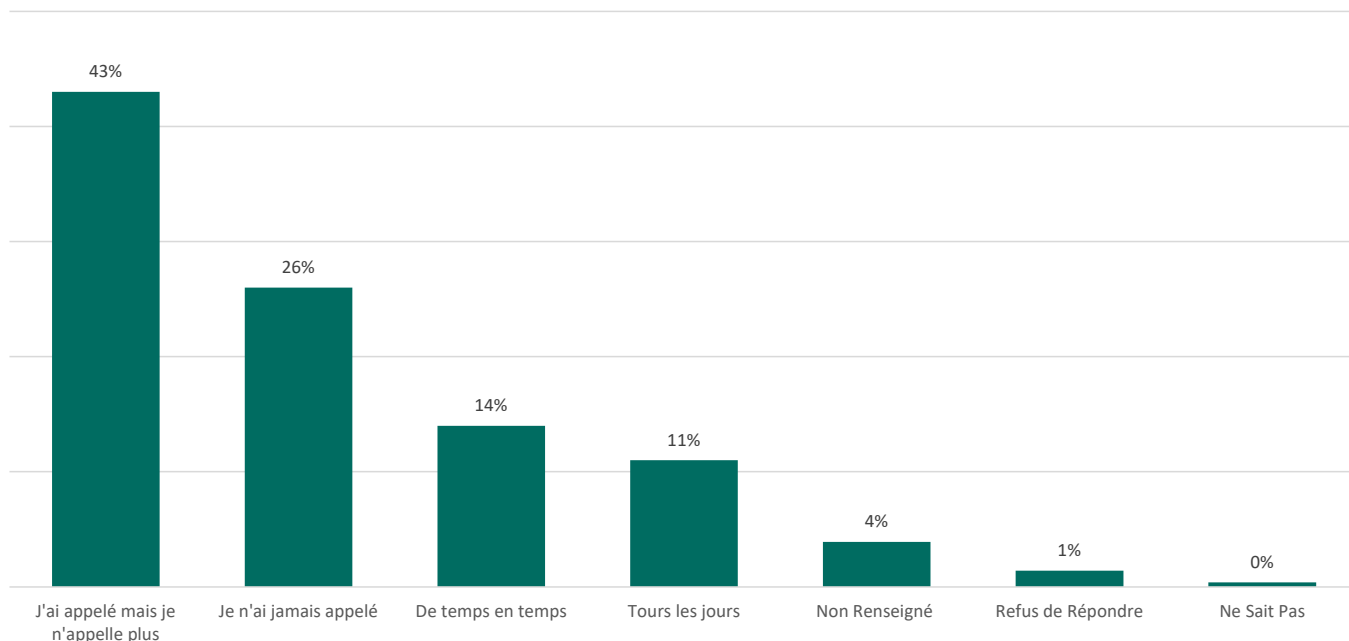
en raison de leur localisation, leur caractère collectif, etc.). 15% des personnes interrogées déclarent ne pas souhaiter être hébergées, réponse qui peut être rapprochée de celle consistant à déclarer que l'hébergement proposé ne convient pas.

Il est important de rappeler pour comprendre les réponses à cette question que la plupart des personnes rencontrées en situation de rue lors de l'enquête sont des hommes isolés, qui constituent en cas de saturation

des dispositifs d'hébergement les personnes les moins à même de se voir proposer un hébergement et encore moins un hébergement de longue durée.

Le non-appel au 115 n'est pas pour autant synonyme d'un « non-besoin » d'hébergement, une personne sur deux répondant n'ayant jamais appelé ou ne plus appeler le 115 a déclaré spontanément, à la question « de quoi avez-vous besoin », avoir besoin d'un logement ou d'un hébergement.

Figure 2. Répartition des personnes interrogées en fonction de leurs réponse à la question « Appelez-vous le 115 ? » (n = 279)



Source : Enquête régionale sur les personnes en situation de rue – Nuit des Maraudeurs, OFPRUH, 29 juin 2021

Note de lecture : 43% des personnes interrogées déclarent avoir appelé le 115 par le passé mais ne plus l'appeler du tout.

Un recours très variable aux différents services de la veille sociale

Seuls 38% des personnes interrogées déclarent être suivies par un travailleur social, un résultat similaire à celui observé pour les personnes rencontrées le 25 mars sur le territoire parisien. Parmi les enquêtés suivis par un travailleur social, 31% le sont dans un service départemental, 27% dans une mairie, 10% dans un accueil de jour, 10% dans une association et 8% à l'hôpital.

Plus d'une personne interrogée sur deux déclare avoir une domiciliation administrative (52%). C'est particulièrement le cas de celles qui déclarent être suivies par un travailleur social (80% d'entre elles ont une domiciliation administrative).

Si près de la moitié des enquêtés déclare ne jamais fréquenter ni accueil de jour ni accueil de nuit (49%), la plupart d'entre eux rencontrent régulièrement des équipes de maraudes.

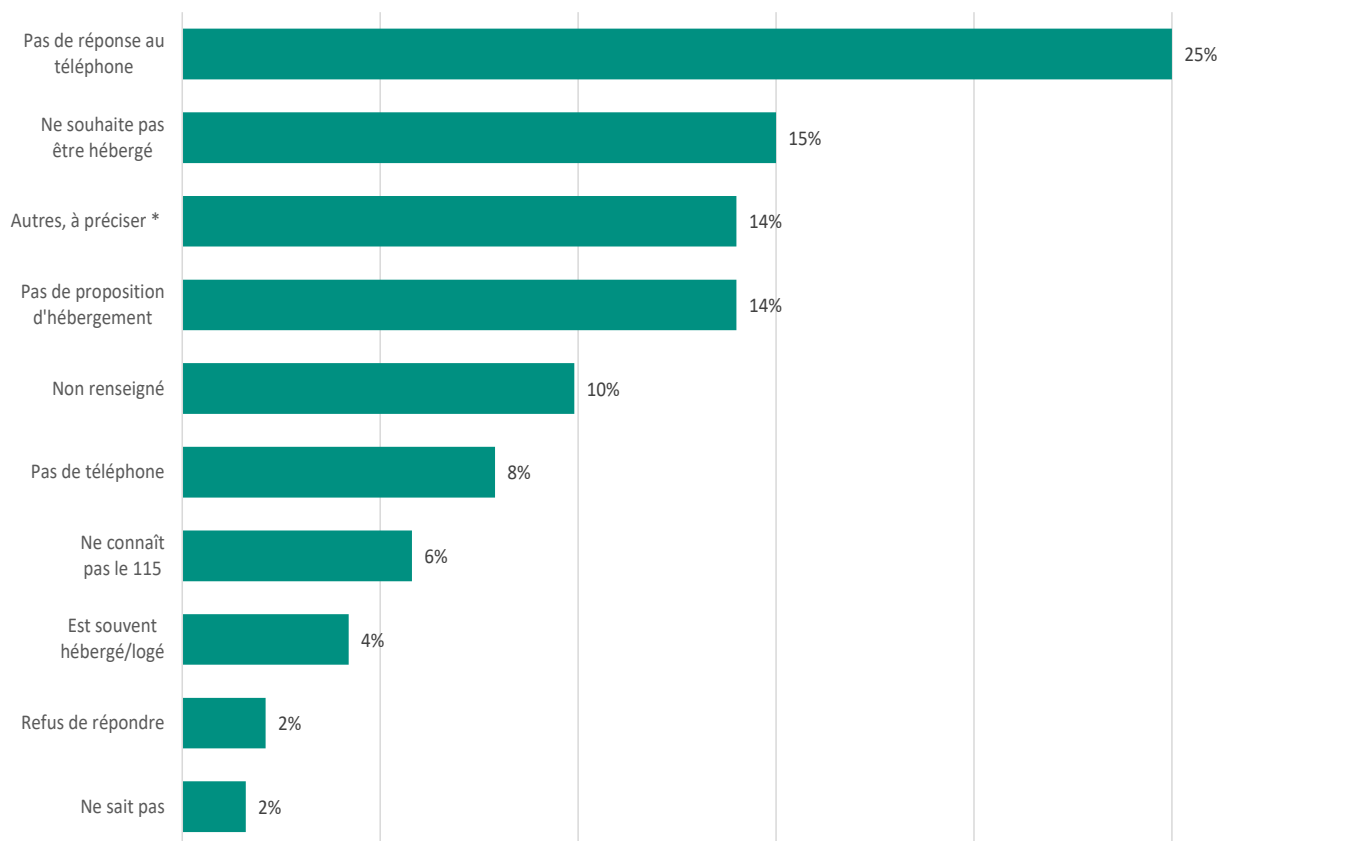
En effet, 57% rencontrent des équipes de maraudes « de temps en temps » et 22% tous les jours. Seuls 15% des personnes interrogées déclarent ne jamais rencontrer d'équipes de maraude.

Ce résultat peut certainement s'expliquer en grande partie par le fait que les équipes d'enquêteurs le soir de l'enquête ont en partie suivi les parcours habituels des maraudes et ont privilégié, le cas échéant, les zones dans lesquelles les maraudes rencontrent habituellement des personnes en situation de rue.



Crédit : Arnaud Bouissou / Terra

Figure 3. Raisons du non-appel au 115 (n =191)



* Correspond souvent à une proposition d'hébergement jugée « inadaptée » (comprend notamment la peur des vols en hébergement collectif, le fait d'avoir un hébergement jugé pas adapté, trop loin de ce qui est recherché initialement, etc.)

Source : Enquête régionale sur les personnes en situation de rue – Nuit des Maraudeurs, OFPRUH, 29 juin 2021

Note de lecture : 25% des personnes qui n'appellent pas ou plus le 115 disent que c'est en raison du manque de réponse au téléphone.

Deux grands types de besoins exprimés : le logement et les besoins de première nécessité

A la question libre « de quoi avez-vous besoin ? », la réponse la plus fréquemment donnée est « un logement / un hébergement » (47% des répondants). Ce résultat est cohérent avec le fait que les maraudeurs posent des questions aux personnes enquêtées justement sur leur dernier hébergement, le lieu de sommeil envisagé pour le soir-même, leur recours ou non au 115, etc. La réponse que les enquêteurs sont amenés à cocher dans ce cas-là regroupe le logement et l'hébergement, mais il est intéressant de noter que dans un certain nombre de cas, « un logement » a été spécifiquement entouré par les enquêteurs. Ce constat va de pair avec le fait qu'une partie des personnes interrogées déclare ne pas appeler le 115 parce qu'elles ne souhaitent pas être hébergées ou parce que les hébergements proposés ne leur conviennent pas.

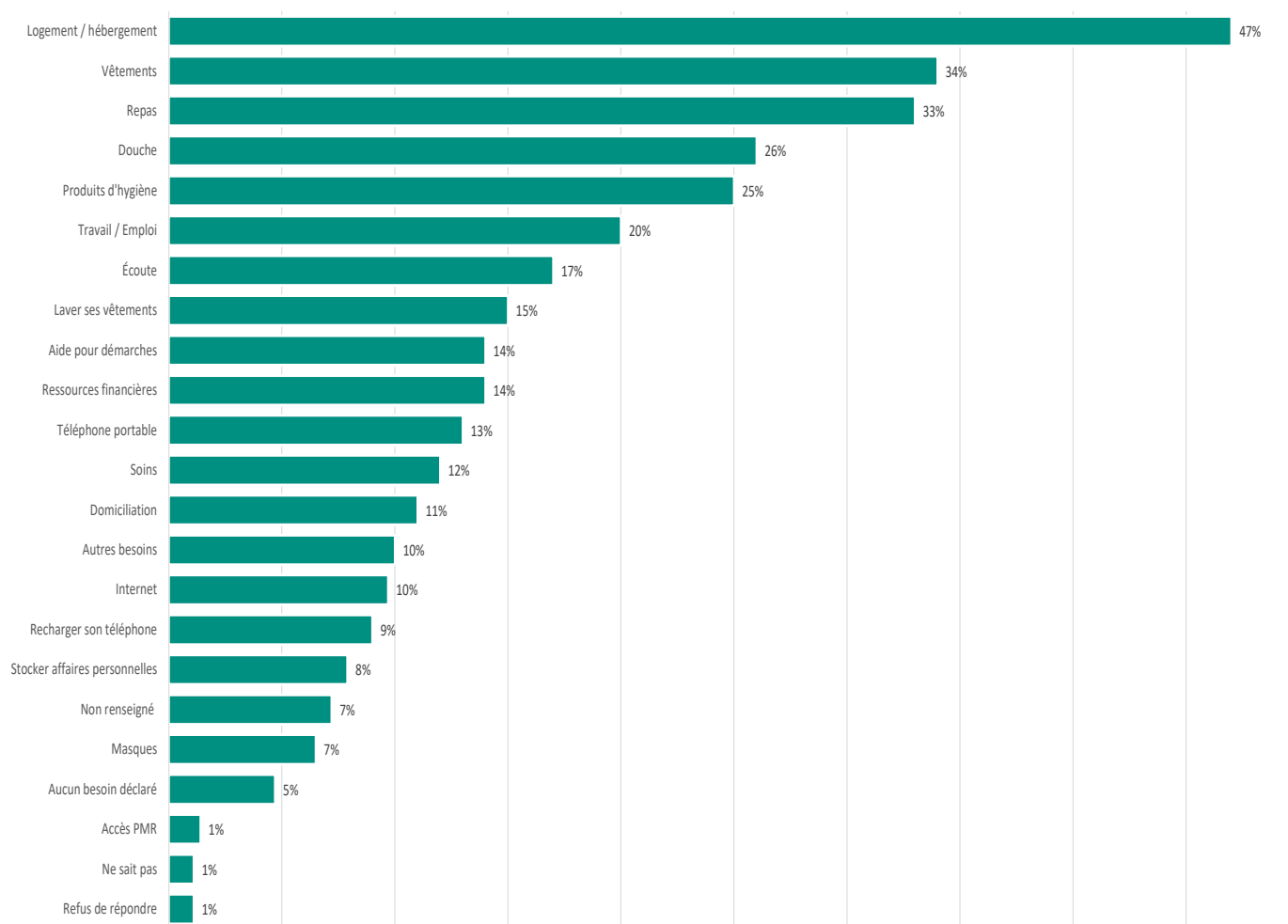
Une part non négligeable des personnes en situation de rue ne souhaite pas bénéficier d'un hébergement, qu'il soit d'urgence ou d'insertion, mais bien d'un logement personnel.

Les autres types de besoins qui ressortent le plus sont des besoins de première nécessité comme des vêtements (34%), des repas (33%), prendre une douche (26%) et avoir des produits d'hygiène personnelle (25%).

C'est également le cas parmi les répondants à la question « De quoi avez-vous besoin au quotidien » lors de la dernière Nuit de la Solidarité parisienne.

Une personne enquêtée sur cinq répond également avoir besoin d'un « travail/emploi » (20%), une part un peu plus faible que pour les personnes rencontrées à Paris le 25 mars (26%).

Figure 4. Réponses des personnes interrogées à la question « De quoi avez-vous besoin ?* » (n = 279)



*Les enquêtés pouvaient donner plusieurs réponses

Source : Enquête régionale sur les personnes en situation de rue – Nuit des Maraudeurs, OFPRUH, 29 juin 2021

Note de lecture : 47 % des personnes interrogées déclarent avoir besoin d'un logement ou d'un hébergement, 34 % déclarent avoir besoin de vêtements.

Une perte de logement souvent ancienne

Une grande majorité des personnes interrogées (68%) ont perdu leur logement il y a plus d'un an (39% entre 1 et 5 ans, et 29% depuis plus de 5 ans).

En revanche, très peu d'enquêtés indiquent avoir perdu

leur logement récemment. 8% ont perdu leur logement depuis moins de 3 mois, soit deux fois moins que parmi les répondants au questionnaire de la NDLS à Paris (16%).

Les causes de perte du logement peuvent être multiples, mais la plupart des personnes qui ont répondu à la question en choisissent une (74% des personnes interrogées donnent une cause de la perte de leur logement, et 12% en donnent 2 ou plus).

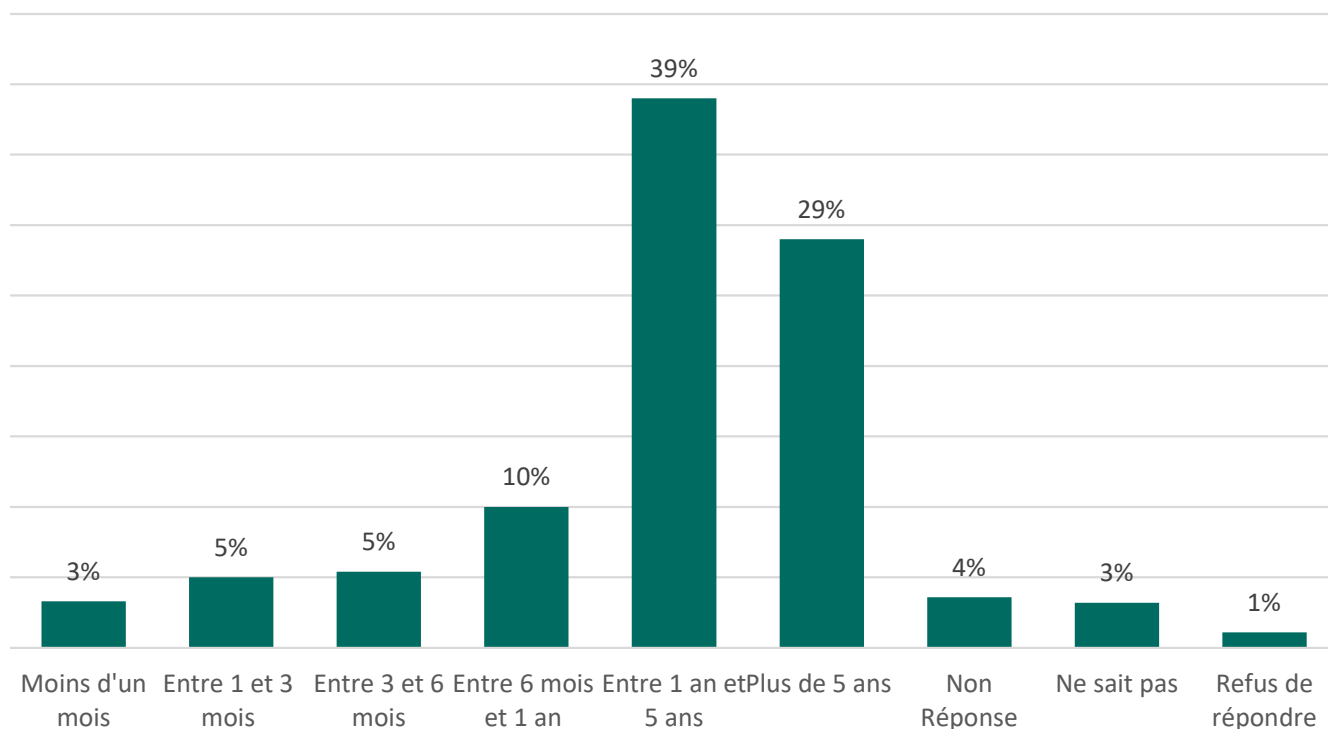
Les causes les plus souvent citées sont les séparations familiales (24%), les expulsions locatives (19%) et les épisodes de chômage (9%).

Les personnes rencontrées à la rue le 29 juin 2021 sont donc majoritairement en situation de précarité résidentielle depuis plusieurs mois, voire plusieurs années et déclarent très rarement la crise sanitaire comme l'élément déclencheur de leur perte de logement.



Crédit : Terra

Figure 5. Répartition des personnes interrogées en fonction de la durée depuis laquelle elles sont sans logement personnel (n = 279)



Source : Enquête régionale sur les personnes en situation de rue – Nuit des Maraudeurs, OFPRUH, 29 juin 2021

Note de lecture : 3,3 % des personnes interrogées déclarent avoir perdu leur logement personnel il y a moins d'un mois.

Contexte et méthodologie de l'enquête

L'enquête régionale auprès des personnes en situation de rue a été initiée en 2019, et a connu deux éditions, le 6 février 2020 et le 29 juin 2021. Elle répond à un besoin de connaissance des publics sans abri notamment exprimé par le préfet de région en 2018 et qui est l'un des principes fondateurs de l'observatoire francilien des Personnes à la Rue et Hébergées (OFPRUH), inscrit dans sa charte.

L'enquête a lieu dans les 7 départements franciliens hors Paris, sous pilotage local du SIAO et/ou des services de l'État, sous l'égide de l'OFPRUH.

Cette enquête concerne des personnes en situation de rue et sans solution d'hébergement ou de logement le soir de l'enquête. Elle est réalisée en soirée, par les maraudes professionnelles et bénévoles de chaque département (avec d'éventuels renforts des personnels des SIAO ou des services de l'État).

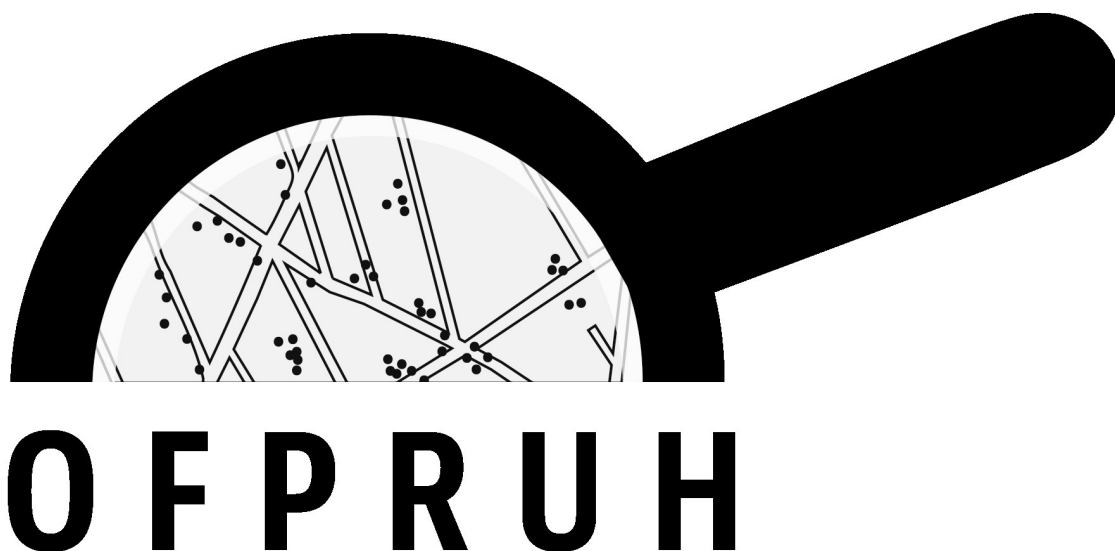
Les maraudeurs vont à la rencontre des personnes en situation de rue pour non seulement les recenser, mais également, avec l'accord des personnes concernées, leur soumettre un court questionnaire sur leur situation.

Le soir de l'enquête, 97 501 places d'hébergement généralistes étaient ouvertes sur l'ensemble de la région, dont 58 854 places d'hôtel, 21 314 places de CHU pérennes, 1 065 places d'HUAS, 10 698 places de CHRS et 5 570 places « temporaires » (ouvertes au titre de l'hiver, ou de places de desserrement liées à la crise Covid). Le 29 juin 2021, il a plu sur une grande partie de l'Île-de-France, l'orage a même frappé certains territoires, rendant plus probable le fait que les personnes en situation de rue se soient mises à l'abri des intempéries et donc des regards. Plusieurs équipes de maraudes ont remonté le fait que certaines personnes qu'elles avaient l'habitude de rencontrer n'étaient pas présentes le soir de l'enquête.

Pour plus de précisions, consulter la note détaillée : <https://www-maj.drihl-if.e2.rie.gouv.fr/deuxieme-edition-de-l-enquete-regionale-aupres-des-a1038.html>

Les membres de l'OFPRUH remercient l'ensemble des maraudeurs, professionnels et bénévoles, qui se sont mobilisés pour mener à bien cette enquête, ainsi que toutes les personnes rencontrées qui ont accepté de répondre aux questions qui leur ont été posées. Le secrétariat de l'OFPRUH remercie les pilotes départementaux de l'enquête au sein des SIAO, des services de l'Etat en département et des coordinations des maraudes pour leur investissement tout au long de la préparation de l'opération, ainsi qu'en aval de la soirée du 29 juin.

Les membres de l'OFPRUH ont la volonté de reconduire cette enquête afin d'avoir une vision objective du nombre et de la localisation des personnes en situation de rue à l'échelle de la région Île-de-France.



Observatoire Francilien des Personnes à la Rue ou Hébergées

OFPRUH, Avril 2022

Direction de la publication : pour l'OFPRUH, Isabelle MEDOU-MARERE (FAS IDF), Isabelle ROUGIER (Drihl)

Étude réalisée par : Axelle MAGNIER (Drihl)

Sous la direction de : Hélène FOUQUET (Drihl)

Avec la participation des services intégrés d'accueil et d'orientation d'Île-de-France

Mise en page : Drihl, mission communication